LA COLOMBIE
Sa carte d'identité
Toutes les informations pratiques
www.etoiledelune.net
Nat & Dom

Carte d'identité de la Colombie

Quelques notions de distances
Fuseau horaire
Monnaie - Superficie
Pays frontaliers - Population
Langues - Traditions et religions
Fête nationale
Capitale - Topographie
Climats - Faune et Flore
Situation économique
Constitution et Situation politique

CARTHAGENE
voir

Distances de Carthagène vers ... par une route directe nautique

(Un mille nautique = 1852 mètres)
Curaçao 440 milles en ligne directe. Cinq cents milles par la côte.
Colon (Panama) 272 milles
Caracas (Venezuela) par le large 750 milles.
Kingston (Jamaïque) 453 milles.
Fort de France (Martinique) 940 milles.
L'Europe 7800 kilomètres soit 4211 milles.
L'archipel des San Blas : 180 milles

A l'intérieur des eaux territoriales colombiennes
Baranquilla : 60 milles
Santa Marta : 120 milles
Cabo de la Vela : 240 milles
L'île de San Andres : 380 milles
L'archipel du Rosaire : 20 milles
L'archipel de San Bernardo : 40 milles
Isla Fuerte : 60 milles
Isla Tortuglia : 80 milles
Zapzurro (dernier mouillage de Colombie avant Panama) : 145 milles
San Andres et Providencia : 389 milles

Fuseau horaire

UTC –5
Décalage de –6 heures avec la France l'hiver, Moins 7 heures l'été.
Pas de décalage avec le Québec l'hiver. Une heure de moins l'été.

Monnaie

Le peso colombien
En 2008 un dollar s'échange contre 1800/1900 pesos lorsque vous présentez des espèces. Le change par carte bancaire est plus avantageux, il tourne autour de 2000 pesos.

Superficie

1 138 910 km²
(Comparatifs :
La superficie de la France est de 551 695 km2;
superficie du Québec 1 540 680 km2

Pays frontaliers

Brésil, Panama, Pérou, Equateur, Venezuela
Côtes avec la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique. Seul pays d'Amérique du Sud à posséder les deux façades côtières.

Population

44 000 000 habitants.
Environ 75 % de la population vit sur les hauts plateaux andins. C'est là que se situent les plus grandes villes du pays : Bogotá, Medellín, Cali.

Les régions côtières, les plaines et la forêt amazonienne sont peu peuplées.

Composition ethnique :
58% de Métis (européen-amérindien)
20% d'Européens
14% de mulâtres (européens-noirs)
4% de noirs

Langues

La langue officielle de la Colombie est l'espagnol. Les Colombiens parlent une forme traditionnelle de castillan. Leur accent, plus pur, plus facile à comprendre est très différent de l'accent vénézuélien. Les indigènes ont préservé leurs langues traditionnelles. Les langues Wayauu et paez sont les plus parlées, en outre, deux cents langues autochtones ont été recensées. Les langues indigènes appartiennent à plusieurs groupes. Les langues arawak, caraïbe, chibcha et tupi-guarani d'origines précolombiennes ont survécu à l'érosion des siècles.

Les Guajiros, de la province de Guajira est l'ethnie la plus importante de Colombie, ils parlent une langue arawak nommée Wayauu. On nomme également les Indiens Guajiros les Wayauus. Plusieurs mots arawaks sont passés dans les langues européennes. On retrouve en français, les mots canot, tabac et hamac, ouragan directement issus de la langue arawak.

Dans les grandes villes on trouve de plus en plus de monde parlant anglais. Cependant la proportion de personnes pratiquant cette langue est relativement rare, l'anglais étant considéré comme une menace pour la préservation de la culture hispanique.

Religion

90% de catholiques

Fête nationale

Le 20 juillet (indépendance de 1810)

Capitale : Bogota

La population de la capitale de la Colombie avoisine en 2008 les 10 millions d'habitants. Elle se situe dans les hauteurs de la Cordillère orientale à une altitude de 2680 mètres. La capitale est nichée au creux de hautes montagnes. Elle est dominée par les montagnes de Monserrate (3200m d'altitude) et de Guadalupe (3320m). La capitale repose sur un immense plateau fertile. Bogotá est officiellement appelée Santa Fe de Bogota depuis la Constitution de 1991. Elle reprit ainsi le nom qui fut le sien lors de sa fondation. Elle est la plus importante ville de Colombie et l'une des plus vastes métropoles d'Amérique du Sud. Elle connaît aujourd'hui la plus forte expansion démographique du pays, sa population ayant doublé en deux décennies.

Bogotá est le siège du pouvoir exécutif, législatif et judiciaire de gouvernement de Colombie.

Par sa situation géographique, Santafé de Bogotá connaît un climat contrasté. Le jour les températures maximales seront de 22°C à 24°C et la nuit verra des chutes radicales de températures à 6°C ou 4°C.

Topographie

Le territoire de la Colombie est compris entre le 12ième degré de latitude nord et le 4 ième degré de latitude sud et entre le 72ième et le 81ième degrés de longitude ouest.

La Colombie se divise en quatre grandes zones géographiques: la cordillère des Andes, la côte caraïbe, la côte pacifique, Los Llanos ou la région Orénoque et la forêt amazonienne. Le pays est divisé en 32 départements.

Les montagnes couvrent plus de la moitié du territoire. Les Andes traversent le pays du nord est vers le sud ouest de la Colombie. Les cordillères centrale et orientale ont des sommets enneigés et des volcans. La Colombie possède aussi quatre autres chaînes de montagnes plus réduites en superficie: la Sierra Nevada de Santa Marta (où se trouve El Pico Colon, le point culminant de la Colombie), la Serranía de la Macarena, la Baudó et la Darien. La Colombie est le seul pays d'Amérique du Sud à posséder deux façades méridionales, l'une donnant sur l'Océan pacifique et l'autre sur la mer des Caraïbes.

Climats

Les conditions marines rencontrées sur le parcours le long de la côte caribéenne de la Colombie sont détaillées dans la rubrique "fiche météo". Reportez-vous à cette page pour toute information nautique et préparation de votre navigation dans les parages.

Bien que traversées par l'équateur, certaines zones du pays connaissent des température glaciales.

Le pays est divisé en 5 régions bien distinctes, chacune d'elle connaît par sa situation des conditions climatiques particulières.

La région amazonienne dont le fleuve Amazone est la frontière sud du pays.
Les trois quarts du territoire de la région amazonienne sont occupés par des étendues de basses terres, torrides, très peu peuplées et partiellement inexplorées. Le sud de cette zone, irrigué par la rivière Caquetá et d’autres affluents du fleuve Amazone, est couvert de forêts tropicales humides. La forêt amazonienne nommée aussi Selva connaît l’un des climats les plus humides et chauds de la planète. La température moyenne est de 24 à 28 degrés, le cumul des précipitations annuelles peut atteindre 5000 mm.

La région andine voit le siège de Santa Fé de Bogota la capitale de la Colombie.
Elle se situe à 2800 mètres d’altitude. La région andine est une des zones les plus complexes du pays. Elle réunit trois cordillères qui s’étendent du nord-est vers le sud. Ces chaînes de hautes montagnes volcaniques sont séparées par deux fosses profondes. L’une est la vallée de la Cauca, l’autre voit s’écouler vers la mer des Caraïbes, le fleuve Magdalena. Les sommets des chaînes de montagnes culminent à plus de 5000 mètres. Il en est ainsi d’el Nevado del Ruiz (5400m), son frère tout proche, el Nevado de Tolima (5210m), mais aussi, d’el Nevado del Huila (5750m). La Sierra Nevada del Cocuy culmine à 5493m. Le climat de la région andine s’alligne sur la complexité de sa topographie. La pluviosité des versants exposés à l’air humide est de 2000 mm à 4000 mm. Par contre les versants protégés n’enregistrent que 700 à 2000 mm par an. La température fait également le grand écart. Dans les plaines on enregistre régulièrement 30 degrés, mais plus on monte vers les cimes, plus la température diminuera. Il faut compter que sous ces latitudes, la température perd 6,25 degrés tous les 1000 mètres. Les températures minimales enregistrées sur les plus hautes montagnes est de 0 degré.

La région caraïbe totalise 3 types de climats.
La Sierra Nevada est dominée par un climat froid de neiges éternelles. Le Pico Cristobal Colon est le point culminant de la Colombie (5775m). Tout proche, le Mont Bolivar talonne le Pico Colon avec une altitude de 5770m. La plaine de Guajira présente le climat le plus désertique de toute la Colombie. La pluviosité y dépasse rarement 400 à 800 mm. Cependant, ces pluies qui ne ne sont concentrées que sur très peu de temps, dessinent des ravives impressionnantes dans le paysage et ne permettent pas à la terre de faire des réserves salutaires d’eau. La partie sud-ouest de la région alterne entre une saison sèche en hiver et une saison de pluie ponctuée d’orages violents l’été.

N'oublions pas San Andres et Providencia deux îles dans la mer des Caraïbes en face du Nicaragua qui appartiennent à la Colombie.

La région de l’Orénoque.
Située sur les contre-forts de la région andine, la région de l’Orénoque descend vers les plaines du centre est du pays, vers le Venezuela. C’est une région de plaines alluviales et de savanes arborées nommée llanos de chaque côté de la frontière. Elle est traversée par la rivière Meta et d’autres affluents de l’Orénoque Les conditions climatiques ne sont pas homogènes sur cette région. La pluviosité affiche 2500 mm sur les versants humides de la cordillère orientale qui délimite la zone à l’ouest. Le record de pluviosité est pour la partie centre de la région, où la pluie totalise 5000 mm par an. Dans les plaines, il n’y aura plus que 700 à 900 mm d’eau par an.

La région pacifique.
La côte pacifique se situe sur les contreforts ouest de la cordillère occidentale. La région affiche les records de pluviosité du pays avec 9000 mm d’eau par an à certains endroits. C’est dire s’il pleut 300 jours par an dans les parages! Il vous reste à trouver les 65 jours où il ne pleuvra pas, ou moins... Températures moyenne : 24 à 28 degrés.

Les îles de Malpelo et Gorgona situées loin au large dans les eaux du Pacifique appartiennent également à la Colombie.

Flore et faune

La diversité de la topographie a permis le développement d’une flore et d’une faune extrêmement variée. Palétuviers et cocotiers se trouvent sur les côtes de la mer des Caraïbes, mais les arbres utiles pour le commerce (acajou, chêne, noyer, cèdre, pin, ainsi que plusieurs variétés de balsamiers) se répartissent entre la forêt amazonienne et les altitudes moyennes de la Cordillère. Les plantes tropicales fournissent aussi du caoutchouc, du quinquina, de la vanille, du gingembre, du copal, de l’ipéca et des graines de ricin, de la salsepareille (Plante à tige sarmenteuse, volubile et épineuse, utilisée comme plante médicinale.)

La Colombie abrite, comme la plupart des pays d’Amérique du Sud, de grands mammifères tels que le jaguar, le puma, le tapir, le pécari, le fourmilier, le paresseux, le tatou et plusieurs espèces de singes et de cerfs. Les alligators, autrefois très nombreux, ont été victimes d’une chasse intensive et sont maintenant devenus rares. De nombreuses variétés de serpents peuplent les régions tropicales. Les condors, les vautours, les toucans, les perroquets, les cacatoès, les grues, les cigognes et les colibris sont les oiseaux que l’on rencontre le plus fréquemment en Colombie.

Situation économique

La Colombie est la 5e puissance économique latino americaine, derrière le Brésil, le Mexique, l'Argentine et le Venezuela, avec un PIB de 100 milliards de dollars (valeur 2005 au prix et taux de change courants).

La dette externe de la Colombie s'élève à environ 50% du PIB.

Malheureusement la Colombie détient le triste record de premier exportateur mondial de cocaïne. S'il est le premier à produire, il faut se demander quel est le champion de la consommation. En suivant cette piste on comprend vite pourquoi alors que les Etats-Unis soutiennent la lutte anti-drogue, personne ne parvient à enrayer le fléau.

De tradition agricole, l'économie est bien diversifiée. Le pays dispose de nombreuses ressources naturelles. Son secteur agricole est dynamique et diversifié. La Colombie est l'un des principaux producteur de sucre, avec des rendements parmi les plus élevés au monde. Il se place derrière le Brésil en tant que deuxième exportateur mondial de café. Cette activité emploie 500 000 personnes et représente 2% du PIB et 6,5% du total des exportations. Outre le sucre et le café, la Colombie exporte des bois précieux. Elle est également productrice de coton, maïs, ris, pomme de terre, orge, agrumes, l'huile, les fleurs, les fruits tropicaux, le cacao...

On trouve dans le sol colombien des ressources minières abondantes et variées telles que les émeraudes, le nickel, le charbon, l'or, le fer, le platine. Premier producteur mondial d'émeraudes, il détient 50 % de la production mondiale. Premières réserves mondiales de nickel. Le secteur du charbon se maintient bien malgré l'effondrement des cours. Le pétrole a quant à lui été exploité pendant 10 ans, les réserves s'épuisent et la Colombie fait pâle figure à côté de son voisin vénézuélien qui est le 4ième producteur mondial. Le produit raffiné est cher dans le pays.

Avec toutes ces richesses la Colombie devrait afficher une santé économique meilleure qu'elle ne l'est en réalité. Mais ses industries et ses moyens d'extractions sont dans l'ensemble obsolètes. Tout cela devrait être modernisé. Mais, pour le moment et tant que le pays ne sera pas sécurisé, les investisseurs se montreront réticents.

Pour compenser sa mauvaise réputation, la Colombie met en place des plans attractifs. Dans le domaine du tourisme, l''objectif avoué de la Colombie est de s'ouvrir au tourisme. Elle vise 4 millions de touristes et 4 milliards de dollars de revenus pour 2010. La Colombie est ambitieuse, car en 2003 seuls 500 000 touristes se sont aventurés sur les routes du pays. Pour atteindre son objectif des lois ont été votées afin d'instiguer les investissements nationaux et étrangers dans la partie. Notamment, les investisseurs ont droit à 30 ans d'exemption de l'impôt sur la rente hôtelière.

Les investisseurs actuels parient sur une sécurisation totale du pays. Il est vrai qu'en quelques années il y a des résultats visibles. Les Colombiens commencent à faire du tourisme dans leur pays, c'était encore impensable en 2000. Plus d'une dizaine de paquebots s'arrêtent chaque semaine à Carthagène, et le nombre de croisiéristes augmente chaque année.

Espérons que ces changements soient durables. Il est vrai que la Colombie connaît des cycles de violence, en 2007-2008 nous sommes en plein cycle de bonheur sur la Colombie, pourvu que ça dure...

Constitution et situation politique

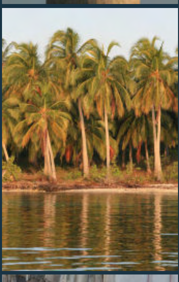
La Colombie est une république soumise au régime présidentiel. Le président est élu au suffrage universel pour 4 ans renouvelable. Le président détient le pouvoir exécutif. La chambre des représentants compte 161 membres élus à la proportionnelle pour 4 ans. Le sénat compte 102 membres élus pour 4 ans à la proportionnelle.

La politique intérieure du pays est lézardée par les guerres intestines qui ont débuté en 1960. Des forces armées ont été levées par des groupuscules "révolutionnaires". Ces groupes combattent toutes les politiques mises en place par tous les gouvernements qui se sont succédés depuis plus de 50 ans. Quel que soit le président, sa tendance et ses intentions, les "armées révolutionnaires" sont là pour opposer une résistance farouche au pouvoir en place. Leur opposition se manifeste dans des combats sanglants contre l'armée régulière du pays, mais également par la séquestration d'innocents. En 2008, 954 personnes sont détenues par les Farcs(Forces armées révolutionnaires colombiennes). Plus de 3000 personnes n'ont plus donné aucun signe de vie après leur disparition.

Les Colombiens disent que la séquestration est devenue une véritable industrie. Des bandes armées indépendantes font des raids et capturent des innocents. Ceux-ci sont "revendus" aux factions armées comme le Farc. Par la suite des rançons sont demandées. La politique de la rançon serait plus lucrative aux yeux de certains que la défense d'idéologies révolutionnaires. Ces rançons ne sont pas le seul moyen de subsistance des guérilleros. Au chapitre des recettes, le trafic de cocaïne, permet de remplir les caisses de ces groupes et de lever des bras armés. Impossible de vérifier ce genre de déclarations, mais ces rumeurs en disent long sur l'état d'âme du citoyen colombien.

Depuis la création des premières forces armées plus de trois millions de personnes ont été déportées. Les Indiens des llanos et de la forêt amazonnienne sont les premiers à souffrir de cette lutte armée. Leurs villages, sont le théâtre d'affrontements sanglants, ils ont été pillés de leurs terres, spoliés dans leur culture ancestrale pour des motifs qu'ils sont incapables de comprendre. Ils ne sont pas les seuls à ne pas saisir les buts politiques des forces armées. En quoi sont-elles révolutionnaires? Leur révolution vaut-elle plus que les conséquences des combats? Les exactions commises trouvent-elles une justification qui pèse suffisamment lourd dans la balance pour accepter un tel gâchis?

Les forces révolutionnaires sévissent surtout dans les llanos, dans la forêt amazonienne au sud du pays, sur les contreforts des Andes du côté pacifique et aux frontières de l'Equateur et du Venezuela. L'armée régulière qui elle n'est pas financée par les trafic de drogue, possède moins de moyens que les révolutionnaires, c'est une des raisons pour lesquelles aucun gouvernement n'en vient à bout, malgré l'aide des Etats-Unis.



Les forces révolutionnaires ont beaucoup contrarié les intérêts des éleveurs qui possédaient de grandes "tiendas" dans ces régions. Excédés de se voir dépossédés de leurs terres, les grands propriétaires terriens des llanos ont à leur tour levé une milice capable au départ d'aider l'armée régulière. Ces nouveaux groupes armés se nomment "armée paramilitaire". Cette armée qui devait au départ protéger les élevages de bovidés s'est vite convertie au commerce de cocaïne afin de s'autofinancer. Le résultat de tout cela, c'est qu'au lieu d'être aidée par des milices particulières, aujourd'hui, l'armée doit non seulement lutter contre les forces révolutionnaires, mais aussi contre les paramilitaires qui se sont affranchis de toute autorité!

Une seule conséquence est réellement vérifiable. La situation de conflit permanent donne à ce pays, une mauvaise réputation. Les touristes étrangers ont peur de visiter le pays. Les bureaux des affaires étrangères de tout pays dissuadent leurs ressortissants de faire du tourisme en Colombie, le risque encouru est à leurs yeux trop important. Ainsi, les exactions des groupes armées sclérosent le développement possible de la Colombie car les industriels étrangers hésitent eux-aussi à investir.

Cette situation chaotique rejaillit sur la politique extérieure de la Colombie. Bien sûr, tout le monde connaît l'histoire sordide de la séquestration de Madame Betancourt. Les rixes présidentielles entre les chefs d'état du Venezuela et de l'Equateur d'une part et le président de la Colombie d'autre part sont légions. Il est vrai que le Président Chavez rêverait de s'allier au Farc pour reconstruire la grande Colombie de Simon Bolivar. Les Farcs, au coeur des brouilles internationales, sont pour les uns, une organisation terroriste, ils sont guérillas "légale" pour les autres... Empêcheurs de tourner en rond pour la majorité du peuple...

Tant que la Colombie ne parviendra pas à pacifier son territoire, elle sera mise à l'écart des grands lobby industriels et touristiques. Voilà la conséquence avérée de la situation interne. C'est la seule certitude. Quant à la victoire d'un camp sur l'autre, elle n'est pas envisageable en 2008, le sera-t-elle un jour? Tout cela est bien dommage car cet état des lieux occulte que la Colombie est fait d'êtres chaleureux et accueillants. Sincèrement les Colombiens ne méritent pas ça!

Sources et bibliographie : voir menu général

Toutes les informations ont été mises à jour en Mars 2008
Texte : Nathalie Cathala - Photos : Dominique et Nathalie Cathala. *Tous droits réservés.*
www.etoiledelune.net